



Le Parc Naturel du Cadí-Moixeró

Le Parc naturel du Cadí-Moixeró compte 41 060 hectares répartis sur trois régions : L'Alt Urgell, El Berguedà et La Cerdanya. Il est classé parmi les parcs de montagne car son altitude varie de 800 à 2 648 mètres. Les deux grandes chaînes du Cadí et du Moixeró constituent une impressionnante barrière montagneuse des pré-Pyrénées. Pedraforca, Tosa et Puigllançada forment les unités les plus différenciées.

La végétation et la faune du parc présentent un grand intérêt, car l'éventail des conditions climatiques et d'altitude permettent l'existence d'espèces alpines, euro-sibériennes et méditerranéennes.

Des espèces représentatives de la flore telles que la ramonde des Pyrénées (*Ramonda myconi*), la xatardie rude (*Xatardia scabra*), la dauphinelle des montagnes (*Delphinium montanum*), le dracocéphale d'Autriche (*Dracocephalum austriacum*) et la gentiane jaune (*Gentiana lutea*) représentent dans le parc entre 50 et 100 % des populations d'Europe ou du monde.

En ce qui concerne la faune, de nombreux invertébrés ont été répertoriés : 92 mollusques, 218 arachnides, ainsi que 75 % des espèces de papillons diurnes de la Catalogne. L'on y a classifié 249 espèces de vertébrés. Parmi les mammifères, relevons l'isard (*Rupicapra rupicapra*), le cerf (*Cervus elaphus*), le chevreuil (*Capreolus capreolus*) et la martre (*Mardina mardina*) ; des oiseaux tels que le grand tétard (*Tetrao urogallus*), la chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*), le pic noir (*Dryocopus martius*), l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*) et le gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) ; le lézard vert (*Lacerta viridis*) et la couleuvre verte et jaune (*Coluber viridiflavus*) ; des amphibiens tels que l'euprocte des Pyrénées (*Euproctus asper*) et la grenouille rousse (*Rana temporaria*) ; il y a également des poissons tels que la truite (*Salmo trutta*), le barbeau méridional (*Barbus meridionalis*) et le vairon (*Phoxinus phoxinus*).

Dessins : Daniel Olivera
Plan : David Potrony
Photographies : Jordi Ruiz Olmo et archives du Parc naturel du Cadí-Moixeró

La Réserve Naturelle Partielle de Segre-Prullans

C'est en 1987 que furent créées les réserves naturelles partielles de Segre-Prullans et de Riu de la Llosa afin d'assurer la survie des dernières populations de loutre d'Europe (*Lutra lutra*).

La réserve naturelle partielle de Segre-Prullans, que traverse l'itinéraire, comprend la rivière et ses berges sur les territoires municipaux de Martinet, Bellver de Cerdanya et Prullans et a été incorporée en 1992 au Plan d'espaces d'intérêt naturel (PEIN) sous la dénomination de Riberes de l'Alt Segre.

Les eaux de l'Alt Segre sont peuplées d'espèces d'un grand intérêt telles que la loutre d'Europe ou le putois (*Mustela putorius*), pour les mammifères, et la truite (*Salmo trutta*) ou le vairon (*Phoxinus phoxinus*) pour les poissons. L'on y trouve également des amphibiens tels que le triton palmé (*Triturus helveticus*), uniquement présent en quelques rares endroits du pays. Les oiseaux constituent le groupe de vertébrés le plus riche des écosystèmes fluviaux parmi lesquels nous remarquerons, entre autres, le tichodrome échelette (*Cinclus cinclus*), le héron cendré (*Ardea cinerea*) ou le canard colvert (*Anas platyrhynchos*).



Centre du parc:

C/ de la Vinya, 1 08695 Bagà

Téléphone: 93 824 41 51. Fax: 93 824 43 12.

Courrier électronique: pncadimoixero.dmah@gencat.net

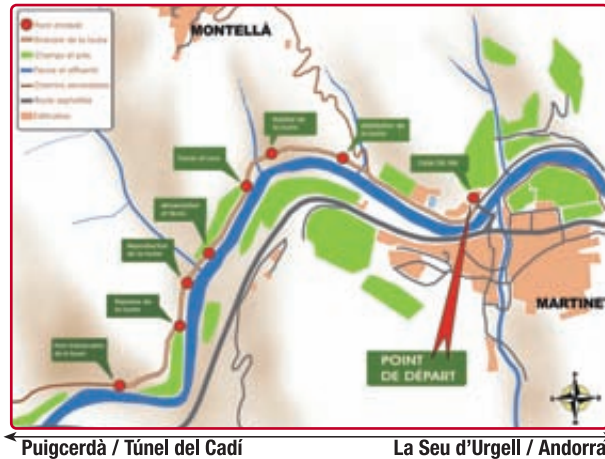
Plus d'information: www.parcscdecatalunya.net/cadi.htm

Itinéraire de la loutre



Comment s'y rendre

Nous devons tout d'abord nous rendre à Martinet de Cerdanya, par la N-260. Arrivés à l'abribus et au parking, nous traverserons le Sègre et trouverons la maison de la rivière, l'ancien abattoir, et le bosquet de Riberes del Segre, où nous pourrions également disposer d'une aire de stationnement. Là, nous verrons un panneau indiquant le début du parcours.



La Maison de la Rivière. Le bosquet Riberes del Segre

Pour connaître un peu mieux cet espace, il est conseillé, avant de commencer le parcours, de visiter la **Maison de la rivière** située dans l'ancien abattoir. Ce centre d'interprétation présente un échantillon significatif des écosystèmes fluviaux : le cours principal de la rivière, la forêt ripicole et la faune associée.



Nous pourrions le visiter en été, de lundi à samedi, de 10 à 13 h et de 16 à 20 h, ainsi que le dimanche et les jours fériés de 10 à 14 h. Hors saison, les groupes peuvent organiser une visite en appelant le centre du parc (tél. 93 824 41 15) ou la mairie de Martinet de Cerdanya (tél. 973 51 50 12).

Et à l'extérieur, en complément à l'exposition, nous trouverons le **bosquet de Riberes del Segre** où nous pourrions nous arrêter un instant pour y observer les espèces végétales les plus représentatives de la forêt ripicole.



Que visiter

L'itinéraire commence par le chemin qui mène à Montellà, en direction de Sant Martí dels Castells, coïncidant avec le chemin de Sant Jaume. Après avoir traversé le complexe sportif, nous quitterons les escaliers menant au centre de Montellà pour continuer par la piste bordant la rivière. Des panneaux situés sur le chemin offrent des informations sur des aspects concrets de la loutre : où la trouver, sa répartition dans les pays catalans, son habitat, ses empreintes et ses sons, ses excréments et son alimentation, sa reproduction, ses repaires et les autres espèces qui cohabitent avec elle. Nous pourrions observer attentivement la rivière, sur son cours moyen, avec ses plaines inondables et ses méandres qui revêtent une grande importance durant l'époque de la fonte des neiges et des grandes crues. Les berges de la rivière présentent une végétation typique et adaptée au contact permanent ou temporaire de l'eau. Cette végétation est disposée en bandes successives, en commençant par les plantes dont les racines sont submergées en permanence telles que les massettes ou les roseaux; plus loin se trouvent les saules arbustifs, avec leurs racines hors de l'eau et leur branchage très flexible adapté à supporter les crues de la rivière. Les peupliers, les aulnes et les saules arborescents viennent ensuite, mais sur des terrains dont la teneur en eau demeure élevée; finalement, l'on trouvera les frênes et les ormes, aux endroits où le niveau phréatique varie le plus au cours de l'année.

Ces forêts ripicoles jouent un rôle très important pour le maintien et la stabilisation des berges de la rivière et abritent la plupart des espèces animales de l'écosystème fluvial. Les milieux fluviaux sont le lieu d'élection de notre vedette, la loutre d'Europe. C'est au bord de la rivière, sur les lieux de passage, que nous pourrions voir ses empreintes. Et, si nous nous y rendons au crépuscule ou à l'aube, nous aurons peut-être le privilège d'entendre ses sifflements, semblables au rire d'une personne, ses soufflements et une sorte d'éternuements. Derrière les pierres, les troncs, les bancs de sable ou les monticules d'herbes nous trouverons les excréments de la loutre, ce qui nous apportera des informations sur son alimentation. De nombreuses espèces vivent dans ces milieux fluviaux; l'habitant typique des rivières est la truite (*Salmo trutta*). Parmi les mammifères coexistant avec la loutre d'Europe relevons le putois (*Mustela putorius*) et le desman des Pyrénées (*Galemys pyrenaicus*) qui sont toutefois bien difficiles à voir. Et le groupe de vertébrés le plus diversifié des écosystèmes humides est constitué d'oiseaux, tels que le tichodrome échelette (*Cinclus cinclus*), le héron cendré (*Ardea cinerea*), le canard colvert (*Anas platyrhynchos*) ou le martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*), entre autres. En poursuivant notre chemin nous arriverons dans un vaste pré, au bord de la rivière, destiné au pâturage. Nous devrions alors prendre le chemin qui, bordé de buis et de pins sylvestres, monte en direction du point de vue qui se trouve au sud du Sègre. Nous pourrions alors en profiter pour y observer la faune que vit dans ces milieux. Nous devrions alors prendre le chemin de retour pour revenir au début du parcours où nous avons laissé la voiture.

La loutre d'Europe (*Lutra lutra*)

La loutre d'Europe, parfois appelée localement chien d'eau, est un mammifère carnivore, de la famille des mustélidés. Il s'agit sans aucun doute de la reine des milieux aquatiques, tout en ayant des mœurs amphibies : elle chasse et s'alimente dans l'eau mais se réfugie et se reproduit sur les rives où la végétation ripicole en bon état de conservation lui permet de se dissimuler.



Les adaptations les plus remarquables sont la forme de son corps, allongé (hydrodynamique) avec un pelage court et dense ; ses pieds palmés, semblables à ceux d'un canard, l'aident à se déplacer rapidement sous l'eau, et sa queue, longue et puissante, lui sert de rame ainsi que de gouvernail, et ses moustaches longues et sensibles lui permettent de localiser ses proies. Elle est de préférence active au crépuscule et de nuit et c'est un animal très territorial et solitaire.

Même si elle peut se reproduire toute l'année, la reproduction a généralement lieu à la fin du printemps et au début de l'été. Habituellement, elle donne naissance à deux loutrons qui restent dans leur repaire jusqu'à l'âge de 2-3 mois. À 6-7 mois, à peine plus petits que leur mère, ils peuvent déjà l'accompagner partout et à 10 mois ils deviennent indépendants.



La présence de cette espèce est un bon indicateur de la qualité des eaux et des berges de la rivière.

